

# PAYS DE GRASSE - PATRIMOINE VIVANT

## LE MOT DU MAIRE



*La vérité sort de la bouche des enfants ? C'est fort possible... Suzanne et Raymond, grands enfants parce que toujours amoureux des roses, transmettent leur savoir-faire à Opio, en espérant voir éclore quelques vocations, qui sait, chez l'un de leurs petits-enfants. Nous ferons également connaissance avec la jeune Daphné, qui explore ce que peut lui enseigner son nez, passion découverte au cours d'un voyage sur nos terres ; débutons si vous le voulez bien avec un patrimoine surprenant : le langage sifflé de l'île de la Goméra... Belles découvertes et joli mois de mai à chacune et à chacun.*

Rappel : Notre projet : préparer un dossier d'inscription au patrimoine culturel de la France et de l'Humanité des :

SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE : LA CONNAISSANCE DES MATIERES PREMIERES, LA PRODUCTION DE PLANTES A PARFUMS, L'ART DE COMPOSER LES PARFUMS.

## LE KIOSQUE... À PCI

Cette rubrique est un décodage de la convention sur le Patrimoine culturel immatériel (PCI) de l'UNESCO et de son actualité.

La convention sur le patrimoine culturel immatériel recouvre également les langues comme « vecteur de patrimoine », exemple : Le Langage sifflé de l'île de la Goméra (Îles Canaries) inscrit au PCI de l'Humanité en 2009.

*« Transmis pendant des siècles de maître à élève, il est le seul langage sifflé au monde pleinement développé et pratiqué par une communauté importante (plus de 22 000 habitants). (...) Avec de la pratique, les locuteurs peuvent transmettre n'importe quel message. Des variantes selon les lieux existent et permettent d'identifier l'origine des locuteurs. Enseigné dans les écoles depuis 1999, le Silbo Gomero est connu par la quasi-totalité des habitants et pratiqué par une forte majorité, notamment les personnes âgées et les jeunes. Il est également utilisé lors des fêtes et cérémonies, y compris religieuses »*



©unesco 2008 gouvernement des îles Canaries

En savoir plus :

Site de l'Unesco : <http://www.unesco.org>

Site du Ministère de la Culture :

<http://www.culture.gouv.fr/mpe/index-immat.html>

Autre site <http://www.compagnons-du-devoir.com/>

## LE KIOSQUE... À TRANSMISSION

Cette rubrique traite chaque mois d'une histoire de transmission, autour notamment de la production de plantes à parfum :

Suzanne et Raymond AIMÉ, producteurs de la rose de mai à OPIO depuis 1961

Elle a la voix aussi douce qu'un pétale de rose dirait presque Raymond qui partage sa vie depuis plus de 50 ans. Tous

deux, fille et fils d'agriculteurs se sont lancés dans la production de plantes à parfums au début des années 60 sur les terres qui appartenaient déjà aux moines de Saint-Honorat. Aujourd'hui retraités - Suzanne restant cependant présidente du syndicat agricole d'Opio - le couple transmet avec beaucoup d'amour et d'intelligence, bénévolement, son savoir-faire pour la ville d'Opio, 5000 pieds plantés !...et c'est bien pour ne pas voir pleurer les roses, ajoute alors Kitty Shpirer qui nous a menés jusqu'à eux...



Suzanne et Raymond AIME, producteurs de la rose de mai à OPIO depuis 1961

### Cette histoire d'amour a commencé quand ?

*C'était en 1961 !*

*Raymond est venu en 1946 avec ses parents, avec l'élevage de vaches. Au retour d'Algérie, Raymond a repris le bail, et en 1964 on s'est mariés mais la condition sine qua non pour la bague au doigt était que je sache cultiver la rose (rires). Mes parents quant à eux cultivaient déjà depuis longtemps les plantes à parfums, j'avais donc déjà un peu la main !*

### Cultivez-vous la rose aujourd'hui de la même façon qu'hier ?

*On travaillait le rosier « direct », et non le rosier greffé, que l'on produit aujourd'hui. On plantait aussi de la « double », beaucoup moins attrayante car elle contenait, nous disait-on, trop de cire mais cependant elle servait beaucoup aux confits de roses.*

*Et vous savez, nous n'avions pas les mêmes fumures : on mettait parfois de la poudres d'os, des engrais organiques.*

### La nourriture a donc changé ?

*Oui, et le plus important, c'est comment savoir lui donner à manger à cette rose, car c'est uniquement comme cela que les fleurs deviennent généreuses. C'est la manière dont vous les nourrissez et toujours avec amour, qu'elles porteront du fruit.*

### Le travail était il plus difficile hier ?

*On ne travaillait pas 25 heures par semaine ! Il est vrai qu'on était à la merci du froid et de la grêle, le matin on faisait même brûler des pneus pour faire de la fumée et briser le gel ! Maintenant on ne peut plus en brûler (rires) heureusement ! Mais le climat n'a pas changé !*

*Aussi, dans les années 70, nous étions beaucoup à la merci des fameux quotas, on vous prenait par exemple 140 kilos de roses sur les 500 que vous aviez produits ! Mais les cotisations, elles, ne bougeaient pas ! Et parfois rien ne partait, et vous restiez avec votre production de roses sur les bras... C'est pour cela que Raymond faisait le ramassage des fleurs chez les voisins, la rose, le jasmin, les œillets, la lavande et nous faisons aussi le laurier cerise, que l'on utilisait beaucoup dans la parfumerie. On faisait aussi du labour et c'est comme cela que nous nous en sommes sortis, mais l'important était que l'on conserve notre santé et l'amour du travail !*

### Aujourd'hui, espérez-vous une relance réelle de la production ?

*Nous l'espérons, à condition de respecter les connaissances, la nature n'est pas une science exacte, elle n'est pas programmable, il faut être chaque jour sur le terrain.*

### Transmettre votre savoir-faire, une évidence ?

*A douze ans, on nous mettait dans de grands jardins pour ramasser le jasmin et la rose, aujourd'hui, c'est interdit, au risque d'être accusé d'exploiter les enfants ! Je pense pourtant qu'il faut transmettre ce savoir-faire aux jeunes générations dès leur plus jeune âge. D'ailleurs, différentes classes de l'école d'Opio participent depuis maintenant 3 ans à la plantation et au ramassage de la rose, et c'est un vrai bonheur !*

*Chaque pied planté par une élève de l'école maternelle porte le prénom de l'enfant !*

*Et à Suzanne de conclure : Il faut agir, il faut réveiller le monde ! Avec un clin d'œil amoureux à leurs cinq petits-enfants : Maxime, Alexandra, Anaïs, Florian et Mathieu...*

## LE KIOSQUE PARFUMÉ

Cette rubrique interrogera chaque moi un parfumeur lié de près ou de loin au Pays de Grasse



DAPHNE PILLET-WILL, 12 ans, apprentie parfumeuse... Elle offre « Danseuse Etoile », un parfum qu'elle compose exclusivement pour sa professeur de danse, elle créé avec sa meilleure amie de l'époque « L'Amitié ». Aujourd'hui, elle est à la recherche des notes du premier parfum qu'elle a composé, le « Paon Chanteur ». Daphné a 12 ans, elle ne sait pas encore ce qu'elle fera plus tard, mais peut-être que...

### Comment est né ce désir de créer des parfums ?

Ma mère avait repéré que j'avais « du nez ». Avec mon père elle a alors décidé d'un petit voyage à Grasse, il y a quelques années. Au début, j'avoue que je n'étais pas très intéressée par les parfums mais une fois sur place, au Musée de Grasse, lorsqu'on nous expliqua comment on créait du parfum, cela m'a tout de suite intéressée ! Et puis je suis tombée sur un coffret de chez Molinard, un coffret à fabriquer du parfum, j'ai flashé et ça a été mon cadeau de Noël bien en avance !

### « Forêt Verte », un parfum qui a du plaire à ton papa ?



Premier parfum de Daphné « Forêt Verte »

Oui, Forêt verte est mon premier parfum, un parfum pour homme, j'ai été inspirée lorsqu'on était près d'un chalet dans une forêt. Maintenant il a perdu un peu de sa saveur, parce qu'il est resté trop longtemps dans le flacon...

### Le nom d'un parfum te vient spontanément ?

En fait lorsque je crée, il y a des notes qui me viennent, je choisis ensuite des noms qui sont plus ou moins long, par exemple « Arbres Fruitiers », parce que j'y ai mis du coing et que ça me faisait tout simplement penser aux fruits.

### Comment procèdes-tu ?

Je prends un flacon vide, et là j'essaie de choisir les essences que je veux prendre, par exemple Bergamote qui est une note de tête et qui irait peut-être avec un peu de mousse de chêne et là je pense que les deux pourraient bien aller... et ensuite je rajoute d'autres essences, qui pourraient donner un peu plus d'expression. Il faut au moins trois notes pour que cela fasse un bel ensemble : une note de cœur, une note de tête et une note de fond

### Les odeurs t'accompagnent en tout temps ?

Parfois j'entre dans une pièce, et je devine une odeur, que peut-être, je ne sais pas, d'autres ne remarqueraient pas forcément.

### Parles-tu de ta passion avec tes amies ?

Un jour, avec ma meilleure amie de l'époque, on a créé un parfum qui s'appelle L'Amitié !

### Les planètes t'inspirent aussi !

« Fils de Jupiter » va avec « Fille de Mars », oui, les planètes m'inspirent aussi. C'est avec elles que j'ai essayé de créer mes premiers parfums pour enfants. J'ai essayé aussi de faire un parfum fluorescent, parce que j'avais au poigné un bracelet fluorescent...

### Ta mère te conseille-t-elle parfois ?

Oui par exemple, pour Côtes Sauvages, elle m'a conseillé de retirer un peu de vanille des îles.

### Aimerais-tu en faire ton métier ?

Peut-être, mais il faut dire que j'aime aussi la danse...

Pour toi le métier qui se rapprocherait plus de celui de parfumeur, ce serait peut-être cuisinier, écrivain, musicien, ou un autre ?

Ce serait plus proche pour moi de l'écrivain et du musicien : par exemple « Le Paon chanteur » un parfum que j'ai créé et dont je rêve de retrouver un jour les notes - est un parfum pour moi qui fait chanter. Un autre parfum « Voyage autour du monde », et dont le titre m'est venu comme vient le début d'une histoire, fait pour moi voyager, parce chaque parfum raconte pour moi une aventure.

### Et ce précieux carnet de note que tu tiens près de toi, que contient-il ?

J'ai maintenant un carnet, dans lequel j'écris chaque note que compose un parfum que j'imagine. Mais je le garde secrètement, parce que je pense important que la personne qui va découvrir le parfum, imagine elle-même ce que celui-ci lui inspire.



## *Le Kiosque... à poésie*

*Marions-nous charmante Rose*

*Marions-nous charmante rose*

*Marions-nous car il est temps*

*Belle rose charmante rose,*

*Marions-nous car il est temps*

*Belle rose du printemps.*



Auteur anonyme Sources : <http://poesie.webnet.fr> consulté le 12/04/2013



### **LE KIOSQUE... À CONNAISSANCE**

Cette rubrique s'ouvre chaque mois à la diversité des plantes et autres matières à parfums qui naissent ou séjournent en pays grassois.

Nom botanique :  
Coffea arabica

Genre : Rubiaceae

Partie de la plante utilisée :  
Graines  
Origine géographique possible :  
Afrique

Procédé possible :  
extraction classique aux solvants volatiles de café torréfié sur mygliol. Ce solvant lourd évite de trop chauffer la matière première et de respecter l'odeur de poudre de café fraîchement moulu.

Odeur : ronde, liqueur de café, chocolatée, presque tabac.

Utilisation :  
dans les parfums gourmands, les notes masculines tabac, cuir, liqueureuse.

Sources ROBERTET merci aux équipes de Monsieur MAUBERT